

## **La noblesse du partage (statuette Rwandaise)**

Cette statuette en bois est l'œuvre d'un artiste rwandais de l'atelier d'art de Nyondo. Elle représente 2 femmes, l'une tournée vers l'autre. Les figures sont stylisées, ce qui leur donne une valeur universelle.

### **Comment on peut comprendre cette sculpture ?**

La scène exprime le partage. La femme de droite est accroupie et présente une écuelle. Celle de gauche tend la main avec quelque hésitation, un peu gênée. Celle qui tient l'écuelle est celle qui donne, mais elle ne donne pas avec un geste hautain. Elle se fait petit : elle ne donne pas d'en haut avec un complexe de supériorité. C'est bien plutôt ceci : « Puis-je t'offrir quelque chose ? ». Elle regarde l'autre avec une certaine anxiété : va-t-elle prendre ? Sera-t-elle contente ?

La femme de gauche ne prend pas avec avidité. Elle recule. Elle reçoit avec quelque réserve, humblement, dignement.

Ni l'une ni l'autre ne se sont tournées vers l'écuelle, elles se regardent mutuellement. En silence. L'important est ce qui a lieu au-dessus de l'écuelle : la relation, l'amitié, la rencontre. Le geste de partage est plus important que la chose partagée. Celle qui donne ne donne pas uniquement ce qui est dans l'écuelle, elle se donne elle-même. Celle qui reçoit ne reçoit pas uniquement le don, mais aussi l'autre.

### **Dans une telle relation, recevoir n'est pas humiliant, car celle qui reçoit fait plaisir à celle qui donne.**

Regardons de nouveau la statuette. Sommes-nous sûrs que la personne qui donne est celle de droite ? Peut-être l'écuelle est-elle vide et c'est la personne de gauche qui y dépose modestement sa contribution. Elle donne avec une certaine retenue, avec respect.

Cette possibilité d'inverser les rôles illustre le sens profond du partage : chacun de nous peut donner, chacun doit recevoir. Chaque rencontre devrait être faite de « donner » et de « recevoir ». Celui qui se limite seulement à vouloir prendre est un égoïste. Celui qui veut toujours donner ne partage pas vraiment, il essaie de dominer. Il est un art de donner sans blesser. Il est un art de recevoir sans s'avilir.

Seul celui qui connaît sa propre pauvreté, sa propre faiblesse peut donner sans humilier : seul celui qui est conscient de sa propre dignité peut recevoir sans être meurtri.

**Dans le vrai partage, aussi bien celui qui donne que celui qui reçoit grandissent en bonheur et en dignité. C'est là, la noblesse du partage.**